

LE JOUR, 1951
28 Novembre 1951

HIERARCHIE DES VALEURS

Les représentants des pays arabes s'étant réunis lundi à Paris, à l'ambassade d'Egypte, pour discuter de leur attitude au sujet du Maroc, ont levé la séance sans avoir eu le temps de s'occuper de la question de la défense collective. Ils devaient se rendre à une invitation à dîner de l'ambassadeur d'Egypte. Azzam pacha était présent à la réunion.

Telle est l'importante nouvelle que donnaient hier les dépêches. Un homme sensé aurait cru qu'on se serait occupé d'abord de la défense collective et que, faute de temps, on aurait ajourné le Maroc. Mais telle n'est pas notre logique et ce n'est pas ainsi que se présente dans notre esprit la hiérarchie des valeurs. La défense collective devient secondaire devant le Maroc qui, malgré l'équipement et le bonheur que lui a donnés Lyautey, passe au premier plan.

Combien d'Arabes de tout le Proche-Orient connaissent sur le Maroc assez de géographie et d'histoire pour remplir une seule page d'un livre d'écolier ?

Mais il faut que tout soit sens-dessus-dessous dans le monde et dans le cerveau pour que le bon sens soit maltraité de cette façon.

Le Maroc a cette ressemblance avec le Liban que c'est un pays de montagnes et qu'on y trouve de beaux cèdres. L'Atlas en est couvert ; et le Maroc est un pays que baignent, à l'Extrême Occident, l'Atlantique surtout, et la Méditerranée.

Nous n'y sommes pas encore allés ; mais nous nous tenons au courant de ce qui s'y passe. C'est l'un des lieux les moins exposés aux désordres majeurs de notre temps.

De notre côté, au contraire, le péril est aux portes. Pour s'en persuader il suffit de prêter l'oreille à ce que disent les Turcs. Le discours de lundi de l'ancien président Inonu en est une illustration après tant d'autres. « Nous sommes ici, a rappelé le président Inonu, à la pointe du danger ». Or, cette Turquie qui géographiquement nous couvre, la Syrie l'Egypte et nous, il faut bien que nous prêtions quelque attention aux nécessités dans lesquelles elle se trouve. Mais non ; nous ajournons la défense collective et nous nous occupons du Maroc. Nous donnons le pas, à ceci sur cela, en présence d'Azzam pacha et dans l'obscurité de ses lumières.

Cet ajournement, ce sont, nous le savons bien, nos contradictions qui l'imposent. C'est cette anarchie de l'esprit qui conduit certains pays de la Ligue à faire violence aux vérités les plus claires.

De sorte qu'en annonçant qu'on a ajourné la question de la défense à Paris, faute de temps, pour aller dîner chez l'ambassadeur d'Egypte, on s'expose au ridicule le plus complet.

Il est plus urgent à nos yeux d'organiser la défense que d'aller dîner ; et l'on peut au besoin faire les deux choses à la fois.

Pour que la raison prévale, il faut que le conflit anglo-égyptien cesse, ou que l'organisation de la défense collective domine ce conflit. Depuis que les Anglais ont accepté de substituer sur le Canal la défense collective à la leur, la situation s'est complètement modifiée sur le plan du droit dans cette région où l'interdépendance est plus visible qu'en aucune autre. Mais l'on tarde à s'en apercevoir tant au Caire qu'à Paris, et c'est bizarrement le Maroc qui a la vedette.

Etrange conception des réalités de ce monde !